

# L'église : la Cène, signe du renouvellement de notre communion avec le Christ

## Sermon 7 de 7

Prêché dimanche le 21 juillet 2013  
À l'Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda  
Par : Marcel Longchamps

### Série sur la doctrine de l'église:

- Proposition :**
- 1) Sermon 1 : L'église : sa nature, ses marques et ses buts
  - 2) Sermon 2 : L'église : sa pureté et son unité
  - 3) Sermon 3 : L'église : sa puissance
  - 4) Sermon 4 : L'église : son gouvernement
  - 5) Sermon 5 : L'église et les moyens de grâce
  - 6) Sermon 6 : L'église : le baptême, signe de l'entrée dans la vie chrétienne
  - 7) **Sermon 7 : L'église : la cène, signe du renouvellement de notre communion avec le Christ**

### INTRODUCTION

Dans la première leçon, nous avons étudié la nature de l'église, ses marques et ses buts. Dans la deuxième leçon, nous avons examiné la doctrine de l'église, sa pureté et son unité. Dans la troisième leçon, nous avons vu la puissance de l'église. Dans la quatrième leçon, nous avons examiné l'église et son gouvernement. Dans la cinquième leçon, nous avons vu les moyens de grâce. Dans la sixième leçon, nous avons étudié l'ordonnance du baptême par immersion, signe de l'entrée dans la vie chrétienne.

Nous allons aujourd'hui considérer la doctrine de la cène ou repas du Seigneur, signe de notre communion avec le Christ.

Nous nous pencherons donc sur trois (3) aspects : 1) sa signification 2) son observation et 3) ses restrictions.

## **I) LA CÈNE : SA SIGNIFICATION**

Le Seigneur Jésus a institué deux ordonnances que l'Église doit observer. Dans le sermon précédent, nous avons parlé du *baptême*, une ordonnance appliquée une seule fois au croyant, parce qu'il est le signe de l'entrée dans la vie chrétienne. Ce sermon parle de *la cène ou repas du Seigneur*, une ordonnance que nous devons observer à maintes reprises tout au long de la vie chrétienne parce qu'elle est le signe du renouvellement de notre communion avec le Christ.

### **A) Son institution par le Seigneur Jésus-Christ lui-même**

Jésus a institué la cène de la manière suivante:

#### **Matthieu 26 : 26-29**

*26 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps.*

*27 Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ;*

*28 car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.*

*29 Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.*

#### **1 Corinthiens 11 : 23**

*23 Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain,*

*24 et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.*

*25 De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.*

*26 Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.*

*27 C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.*

*28 Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ;*

*29 car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.*

*30 C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts.*

*31 Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.*

*32 Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.*

Exode 12 : 1-11 (lors de la célébration de la Pâque juive)

1 *L'Éternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte:*

2 *Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année.*

3 *Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison.*

4 *Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son plus proche voisin, selon le nombre des personnes ; vous compterez pour cet agneau d'après ce que chacun peut manger.*

5 *Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau.*

6 *Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs.*

7 *On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera.*

8 *Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères.*

9 *Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l'eau ; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l'intérieur.*

10 *Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu.*

11 *Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel.*

## B) Les choses symbolisées et affirmées dans la cène

### **1. La mort du Christ**

Quand nous participons à la cène, nous symbolisons la mort du Christ parce que nos actions donnent une image de sa mort pour nous. La fraction du pain symbolise le corps du Christ qui a été rompu pour nous, et le vin versé symbolise le sang du Christ qui a été répandu pour nous. C'est pourquoi la participation à la cène est également une sorte de proclamation : « Chaque fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe, *vous annoncez la mort du Seigneur*, et ceci jusqu'à son retour» (1 Corinthiens 11 : 26).

### **2. Notre participation aux bienfaits qui découlent de la mort du Christ**

Jésus a commandé à ses disciples : « Prenez, mangez, ceci est mon corps» (Matthieu 26 : 26)

Quand nous prenons personnellement la coupe, nous proclamons par

cette action : «Je m'approprie les bienfaits qui découlent de la mort du Christ. » Quand nous faisons cela, nous donnons un symbole de notre participation aux bienfaits que nous a obtenus la mort du Christ.

### ***3. Une nourriture spirituelle***

De même que la nourriture ordinaire nourrit notre corps physique, le pain et le vin de la cène sont une nourriture pour nous. Mais ils représentent également le fait que le Christ nourrit et rafraîchit spirituellement nos âmes- en fait, la cérémonie que Jésus a instituée est par sa nature même destinée à nous enseigner cela. Jésus a dit :

Jean 6 : 53-57

*53 Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes.*

*54 Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.*

*55 Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage.*

*56 Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui.*

*57 Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi.*

Jésus ne nous invite évidemment pas à manger littéralement son corps et son sang. Or s'il ne nous invite pas à manger et à boire littéralement, c'est qu'il doit avoir à l'esprit une participation spirituelle aux bienfaits de la rédemption. Cette nourriture spirituelle, si nécessaire à nos âmes, nous la recevons quand nous participons à la cène qui en est aussi le symbole.

### ***4. L'unité des croyants***

Quand les chrétiens participent ensemble à la cène, ils donnent un signe évident de leur unité. En fait, Paul dit :

1 Corinthiens 10 : 17

*17 Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain.*

Ces quatre choses mises ensemble montrent toute la richesse de la cène : quand je participe, j'entre dans la présence du Christ; je me souviens qu'il est mort pour moi; je participe aux bienfaits qui découlent de sa mort; je reçois

une nourriture spirituelle; et je suis uni à tous les autres croyants qui participent à cette cène. Quel grand sujet de reconnaissance et de joie que la cène!

Mais, outre ces vérités clairement représentées dans la cène, le fait que le Christ ait institué cette cérémonie pour nous signifie également qu'il nous promet ou nous affirme par ce moyen certaines choses. Quand nous participons à la cène, les affirmations suivantes devraient régulièrement nous être rappelées de la part du Christ.

### ***5. Le Christ affirme son amour pour moi***

Le fait que je puisse participer à la cène- en fait, que Jésus *m'invite* à venir est une preuve saisissante que Jésus-Christ m'aime personnellement. Quand je m'approche pour prendre la cène, je reçois l'assurance renouvelée de l'amour de Jésus à mon égard.

### ***6. Le Christ affirme que toutes des bénédictions du salut me sont réservées***

Quand je répons à l'invitation du Christ et que je m'approche de sa table, le fait qu'il m'ait invité dans sa présence me donne l'assurance qu'il a d'abondantes bénédictions pour moi. Ce repas est comme un avant-goût du grand banquet du Roi. Je viens à sa table en tant que membre de sa famille *éternelle*. Quand le Seigneur m'accueille à sa table, il m'assure qu'il m'accordera également toutes les autres bénédictions terrestres et célestes, et en particulier qu'il m'accueillera au grand festin des noces de l'Agneau, où une place m'a été réservée.

### ***7. J'affirme ma foi en Christ***

Finalement, quand je prends le pain et le vin pour moi-même, je proclame par mes actions : « J'ai besoin de toi et je crois, Seigneur Jésus, que tu pardonnes mes péchés et tu vivifies mon âme, car ce n'est que par ton corps brisé et ton sang versé que je puis être sauvé. »

» En fait, quand je participe à la fraction du pain et que je mange de ce pain, et l'élévation de la coupe et que je bois de cette coupe, je proclame que les souffrances et la mort de Christ sont partiellement dues à mes péchés.

C'est pourquoi la tristesse, la joie, la reconnaissance et un amour profond pour le Christ sont étroitement mêlés dans la cène.

C) Comment le Christ est-il présent dans la Cène?

<b>DIVERSES CONCEPTIONS DE LA CÈNE</b>		
<b>Conception</b>	<b>Christ et les éléments</b>	<b>Signification</b>
<b>Transsubstantiation</b> (Catholiques romains)	Pain et vin se changent littéralement pour devenir le corps et le sang du Christ.	Le communiant partage le Christ, qui est sacrifié pendant la messe pour expier les péchés.
<b>Consubstantiation</b> (Luthériens)	Pain et vin contiennent le corps et le sang de Christ mais ne se transforment pas littéralement. Christ est réellement présent « dans, avec et sous » les éléments.	En prenant part aux éléments, le communiant reçoit le pardon des péchés et la confirmation de sa foi, qui est elle-même indispensable pour recevoir ces deux bénéfiques.
<b>Réformés</b> (Presbytériens, réformés)	Christ n'est pas littéralement présent dans les éléments mais il l'est spirituellement.	En prenant part aux éléments, le communiant reçoit la grâce.
<b>Mémorial</b> (Baptistes, Mennonites, autres dénominations évangéliques)	Christ n'est présent ni physiquement ni spirituellement.	Le communiant commémore seulement la mort de Christ.

La position des Églises Réformées Baptistes est que le repas du Seigneur est principalement un **Mémorial**.

Cependant, il convient de noter que la participation à la cène est aussi très clairement un moyen de grâce (voir le sermon 5) que le Saint-Esprit utilise pour bénir l'Église. Comme pour le baptême, nous devrions nous attendre à une bénédiction spirituelle de la part du Seigneur quand nous participons à la cène dans la foi et l'obéissance aux instructions données dans l'Écriture, et dans ce sens, il s'agit d'un « moyen de grâce » que le Saint-Esprit utilise pour nous bénir.

La position officielle des Églises Réformées Baptistes sur la Sainte-Cène est clairement énoncée dans « *La Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689* », au chapitre 30. Nous en recommandons la lecture attentive et une étude approfondie pour bien asseoir et affermir nos croyances.

## **II) LA CÈNE : SON OBSERVATION**

### **A) Qui devrait administrer la Cène?**

Nous croyons que l'administration de la Sainte-Cène est une prérogative exclusive de l'église locale. Dans la majorité des églises locales évangéliques, ce sont les anciens qui l'administrent.

Actes 2 : 42

*42 Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.*

### **B) Quelle devrait être la fréquence de la Cène?**

L'Écriture ne nous le dit pas avec une clarté absolue. Jésus a simplement dit : « Chaque fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe... (1 Corinthiens 11 : 26). La recommandation de Paul relative au culte est à prendre en considération : « Que tout cela serve à faire grandir l'Église dans la foi (1 Corinthiens 14 : 26).

En fait, la pratique de la majeure partie de l'Église à travers l'histoire a été de célébrer la cène chaque semaine quand les croyants se rassemblent. Toutefois, dans beaucoup de groupes protestants depuis la Réforme, la célébration de la cène a été moins fréquente- parfois une fois ou deux fois par mois, ou, dans beaucoup d'Églises réformées, seulement quatre fois par an. Si la cène est présentée et vécue comme une occasion de s'examiner soi-même, de confesser ses péchés, de rendre grâces à Dieu et de le louer, il ne semble pas excessif de la célébrer une fois par semaine, et une telle fréquence ne pourrait que servir à « faire grandir l'Église dans la foi ».

### **III) LA CÈNE : SES RESTRICTIONS**

#### **A) Qui devrait participer à la Cène?**

##### **. Ceux qui croient en Christ de façon exclusive pour leur salut personnel**

Paul avertit ceux qui mangent et boivent indignement qu'ils s'exposent à des conséquences fâcheuses: «Car celui qui mange et boit sans discerner ce qu'est le corps se condamne lui-même en mangeant et en buvant ainsi. C'est pour cette raison qu'il y a parmi vous tant de malades et d'infirmes, et qu'un certain nombre sont morts. » 1 Corinthiens 11 : 29-30

##### **. Ceux qui ont été baptisés**

En effet le baptême est clairement le symbole de *l'entrée* dans la vie chrétienne, alors que la cène est clairement le symbole d'une communion renouvelée. Par conséquent si quelqu'un participe à la cène et proclame ainsi publiquement qu'il continue dans la vie chrétienne, alors il faudrait lui poser la question: « Ne serait-il pas souhaitable maintenant que tu demandes le baptême et que tu montres par là que tu es entré dans la vie chrétienne? Il serait donc souhaitable que les chrétiens soient baptisés aussi rapidement que possible après leur conversion de manière à éviter leur exclusion de cette importante ordonnance du Seigneur.

##### **. Ceux qui ont examiné leur conscience**

1 Corinthiens 11 : 27-29



27 *C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.*

28 *Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ;*

29 *car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.*

Dans le contexte de 1 Corinthiens II Paul reproche aux Corinthiens leur égoïsme et leur conduite inconsidérée quand ils se réunissent : « Lorsque vous réunissez, on ne peut vraiment plus appeler cela « prendre le repas du Seigneur », car, à peine êtes-vous à table, que chacun s'empresse de manger ses propres provisions, et l'on voit des gens manquer de nourriture pendant que d'autres s'enivrent » (1 Corinthiens 11 : 20-21).

Cela nous aide à comprendre ce que Paul veut dire quand il parle de ceux qui mangent et boivent « sans discerner ce qu'est le corps » (1 Corinthiens 11 : 29). Le problème des Corinthiens n'était *pas* qu'ils ne comprenaient pas que le pain et le vin représentaient le corps et le sang du Seigneur- il est évident qu'ils savaient cela. Le problème était plutôt leur conduite inconsidérée et égoïste les uns par rapport aux autres quand ils étaient à la table du Seigneur. Ils ne comprenaient ou ne « discernaient » pas la vraie nature de l'Église formant *un seul corps*.

L'expression « sans discerner ce qu'est le *corps* » signifie donc « sans comprendre l'unité et l'interdépendance des gens dans l'Église, qui est le corps de Christ », sans être attentifs à nos frères et sœurs, quand nous nous approchons de la table du Seigneur.

### **. Ceux qui ne sont pas sous discipline d'une église locale**

Dans les cas de discipline ou dans les cas où la conduite extérieure de quelqu'un témoigne clairement de son état d'égarement, les responsables d'Église auraient intérêt à le mettre clairement en garde contre une participation à la cène, afin que le frère (ou la sœur) égaré ne mange pas et ne boive pas un jugement contre lui-même.

## **APPLICATIONS**

- 1) Nous nous devons de bien comprendre et apprécier la signification biblique de la doctrine du repas du Seigneur (Sainte-Cène ou Table du Seigneur). Il symbolise : la mort du Christ, notre participation aux bienfaits qui découlent de cette mort, une nourriture spirituelle, l'unité des croyants, l'amour du Christ pour nous, les bénédictions du salut qui nous sont réservées et une affirmation de notre foi en Christ.
- 2) Il est primordial d'observer fidèlement et régulièrement la Sainte-Cène pour obéir à l'ordonnance de Christ lui-même.
- 3) Le Repas du Seigneur doit être pris dignement. Nous devons rencontrer les prérequis : être un véritable croyant dans la Personne et l'œuvre de Jésus-Christ pour notre salut personnel, avoir été baptisé par immersion, s'être examiné sérieusement et ne pas être sous discipline d'une église locale.

**QUE LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SOIT BÉNI POUR NOUS  
AVOIR DONNÉ CETTE ORDONNANCE QU'EST LE REPAS DU  
SEIGNEUR!**

**A M E N !**

